

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Bourges

Type de réunion

Réunion d'école publique

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Discussion sur le constat

Mots clés :

Orientation ; filières ; égalité des chances ; diplômes et entreprises

Points d'accord sur le système :

88% des jeunes testés lors des journées d'appel et de préparation à la défense maîtrisent la lecture, il convient de pointer cette réussite du système éducatif.

L'intégration des enfants handicapés à l'école a été engagée et elle est réussie. Il faut tendre vers une amélioration de cette intégration dans la société et dans le monde du travail.

La baisse des effectifs des classes permet un travail plus adapté à la diversité des élèves en accord avec la principe de l'égalité des chances.

Points de désaccord quant au système actuel :

L'orientation des élèves se fait actuellement en fonction des places disponibles dans les classes des lycées professionnels. En conséquence, surviennent des problèmes de motivation de travail dans les classes.

En matière d'orientation, il faut respecter le choix de l'élève. Cependant, on doit pouvoir l'aider dans son choix.

De nombreux élèves de moins de quatorze ans éprouvent des difficultés à se projeter dans l'avenir. L'orientation de ces élèves est alors très difficile.

Le système scolaire doit mieux évaluer les aptitudes de chaque élève, lui présenter les filières qui correspondent à ces capacités.

Les bilans de compétences faits par le C.I.B.C. (centre de bilans de compétence) pourraient être une aide à l'orientation.

La conseillère d'éducation présente dans chaque collège n'intervient pas auprès des élèves avant la classe de troisième. C'est insuffisant. Elle pourrait aider les élèves tout au long de leur scolarité au collège, par exemple lorsqu'il s'agit de choisir les langues. Il existe un gros déficit en matière de conseil d'orientation, la formation continue ne peut pas se substituer à l'Education Nationale.

L'objectif est de conduire 80% des élèves d'une tranche d'âge au niveau baccalauréat. Le bac est-il nécessaire pour tous les élèves ?

Est-ce vraiment le baccalauréat qu'il faut à tout prix pour se construire un avenir professionnel ?

La société ne peut pas vivre que d'intellectuels. Il faut valoriser les filières courtes. Ces filières courtes ne doivent pas être la punition en cas d'échec scolaire.

Il existe de trop nombreux baccalauréats créés pour atteindre l'objectif fixé(80% au bac), mais il n'y a pas toujours les débouchés professionnels correspondants.

Le programme du baccalauréat est de plus en plus allégé alors que celui des classes préparatoires ne'a pas été modifié, donc l'ascenseur social ne fonctionne pas.

« L'accès à l'enseignement supérieur est de plus en plus soumis à des concours d'entrée souvent payants .»(sic) Comment toutes les familles peuvent-elles y accéder ?

Les concours sont gratuits pour les boursiers mais les études ne le sont pas. L'ascenseur social ne fonctionne pas.

Le système actuel privilégie l'argent et non le mérite. Il devrait être plus sélectif quant au mérite pour permettre l'accès aux études supérieures par les plus méritants.

L'appartenance sociale ne doit pas être un critère de sélection.

Le système éducatif n'est pas assez ouvert aux centres d'apprentissages. Pas d'information en direction des élèves.

Certains secteurs sont totalement dépendants de la formation continue en matière de recrutement. Cette formation doit-elle être assurée par les entreprises ou par l'Education nationale ?

Le recrutement dans de nombreuses entreprises industrielles se fait à bac plus deux alors que les fonctions à effectuer ne l'exigeraient pas. Est-ce normal ? Que deviennent alors ceux qui n'ont que le bac comme diplôme ?

6% d'illétrisme, ce constat conduit à s'interroger : est-ce une défaillance du système éducatif ou les causes sont-elles autres ?

03 Vers quel type d'égalité, l'Ecole doit-elle tendre ?

Mots clés :

Sectorisation ; moyens ; diversification ; égalité des chances

Etat des lieux :

Actuellement, par le choix des options ou le recours à de fausses adresses, les parents choisissent l'établissement scolaire de leurs enfants.

Il existe un écart très important dans les moyens financiers donnés par les communes pour le fonctionnement et l'équipement des écoles primaires.

On ne voit pas sur le terrain les moyens financiers donnés par l'Etat.

Il est difficile pour un seul enseignant de gérer une classe hétérogène à effectif chargé, 25 et plus.

Les difficultés d'apprentissage sont liées à l'hétérogénéité des élèves et non à l'effectif. On peut travailler facilement avec un groupe, même important, d'élèves d'un niveau homogène.

Le principe de constituer des classes hétérogènes ne marche pas.

L'hétérogénéité des élèves dans une même classe est une source d'enrichissement des uns par les autres.

Le principe d'organisation de classes de niveau homogène conduit à définir des classes de niveau fort ou faible. Quelle sera la réaction des parents face à la hiérarchisation des niveaux si leur enfant est dans la classe dite faible ?

L'Education Nationale est confrontée au problème de l'inégalité de l'aide apportée aux élèves à la maison.

Propositions :

Il faut revoir le principe de décentralisation en matière de dotations budgétaires en faveur des établissements du secondaire pour maintenir l'égalité des moyens.

S'il y a décentralisation, il faut que les moyens financiers soient donnés aux régions par l'Etat.

Il faut alléger les effectifs des classes de l'école élémentaire : moins de vingt.

Le principe d'organiser des classes de niveau homogène est intéressant si le nombre d'élèves est variable en fonction du niveau scolaire de la classe.

Les moyens matériels et humains doivent être diversifiés en fonction du niveau scolaire des classes organisées selon le principe de l'homogénéité de niveau scolaire.

L'Education Nationale doit organiser l'aide aux apprentissages scolaires pour les élèves en difficulté : renforcer l'équipe enseignante par un enseignant supplémentaire par rapport au nombre de classes de l'école.

Il est important que le nombre de R.A.S.E.D. soit suffisant pour couvrir tous les besoins.

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Mots clés :

Programme ; évaluation

Etat des lieux :

Un premier constat : à l'image du monde des adultes, l'école est devenue un lieu de consommation et non un lieu de transmission du savoir.

Les matières abordées à l'école élémentaire sont trop nombreuses et diverses. Les acquisitions sont superficielles.

L'éducation physique et sportive est une discipline fondamentale. Par interdisciplinarité, cette matière devient une aide à la compréhension d'autres sujets.

L'illétrisme prend sa source à l'école élémentaire. Des enfants en difficulté ont accès au collège sans maîtriser la lecture.

Le système éducatif actuel est défaillant. Il fait avancer de classe en classe des élèves en grande difficulté.

Les classes de perfectionnement, les cours préparatoires d'adaptation permettaient une prise en charge des élèves en difficulté sérieuse.

Le passage de classe « à l'ancienneté » ne fait qu'accroître les difficultés de l'élève.

L'école étant ouverte à tous les enfants, la diversité y est visible. Cependant elle semble adaptée à 80% des élèves.

Propositions :

Il faut recentrer les apprentissages sur les matières fondamentales qui assurent les bases nécessaires à la poursuite de la scolarité au collège.

Les fondamentaux de l'école élémentaire sont la lecture, l'écriture et le calcul.

On ne doit pas donner accès à la classe de sixième du collège sans la maîtrise des acquisitions de base de la langue française et du savoir-compter.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Mots clés :

Société ; effort ; autorité

Etat des lieux :

Les difficultés du système éducatif à faire travailler la majorité des élèves trouvent leur origine dans la société.

La télévision, largement consommée par les enfants, donne une fausse représentation du rapport travail argent. La culture de l'argent facile domine.

Les valeurs mises en avant ont changé : autrefois, le travail, aujourd'hui, la liberté, la rébellion. Le comportement des élèves à l'école, au collège, s'en ressent.

Les valeurs de liberté et de respect des autres ne cohabitent pas : les élèves ont une fausse image de leur liberté.

L'ennui éprouvé par les élèves à l'école n'est pas une nouveauté, mais maintenant, ils l'expriment même parfois violemment.

Les élèves n'acceptent plus les contraintes, or l'école ne peut fonctionner sans contraintes.

Les enseignants doivent présenter des situations motivantes pour susciter l'intérêt de travail des élèves. Face à des enseignants qui proposent des situations intéressantes, il ya des enfants qui aiment apprendre.

Il est important de faire naître le plaisir d'apprendre.

Les enfants ont beaucoup changé, or les méthodes pédagogiques n'ont pas évolué.

Beaucoup de temps de travail est perdu dans les déplacements, pour les activités d'éducation physiques par exemple.

L'apprentissage de la lecture par la méthode globale est à l'origine de nombreuses difficultés scolaires.

Il n'y a pas de sanction pour les élèves qui ne remplissent pas leur tâche, non remise d'un travail par exemple.

Il faut sanctionner lorsque le contrat clairement défini n'est pas rempli.

Propositions :

L'autorité des enseignants doit être restaurée.

L'idée de sanction doit être intégrée dans le système éducatif pour préparer l'insertion dans la vie professionnelle qui ne peut faire abstraction du respect des contraintes liées aux diverses activités.

Remarques complémentaires sur le débat

Dès le début de la séance de discussion, un climat de confiance s'est installé. Chacun a pu dire ce qu'il voulait en étant écouté par les autres.

Le public était composé de parents, d'enseignants, d'un élu, de représentants du milieu professionnel et de représentants de centres privés de formation aux métiers.

Trois priorités pour l'École

1 L'École doit retrouver sa vraie place ; elle doit rester un lieu d'enseignement , d'apprentissages fondamentaux et de formation du citoyen.

2 L'hétérogénéité à tout prix induit un double échec : elle freine ou démotive les élèves les plus rapides, elle ne permet pas un vrai rattrapage pour les élèves en difficulté sérieuse.

3 Faut-il continuer la marche forcée d'une tranche d'âge vers le bac alors que tant de métiers sont disponibles sans l'exigence du bac ?